

COLS BLEUS

L'HEBDO MARINE
WWW.DEFENSE.GOUV.FR/MARINE

LA GLORIEUSE
ET LES ROIS
DU BOUT
DU MONDE PAGE 12

TOULON
LE JARDIN DE
L'ASTROLABE PAGE 27

PARTENARIAT
LA SOLITAIRE
DU FIGARO PAGE 30

DEFENSE
DEUXIEME
CHANCE

A L'ECOLE DE
LA BELLE POULE

M 01396 - 2880 - F. 2,40 €



N° 2880 DU 13 SEPTEMBRE 2008

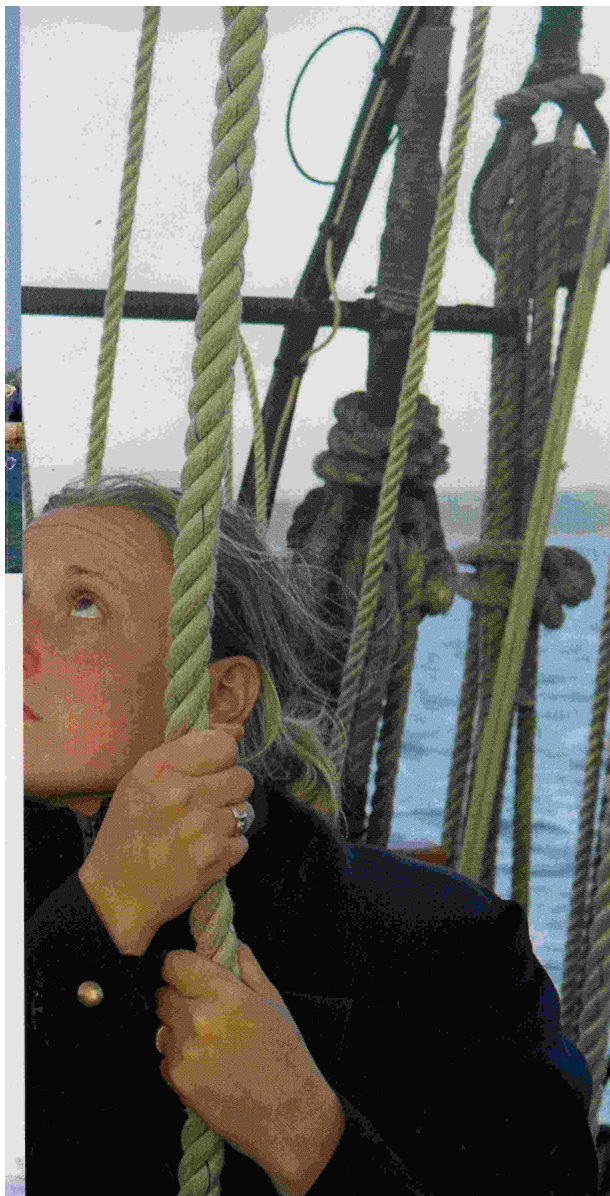
PASSION
Marine

EPIDE*

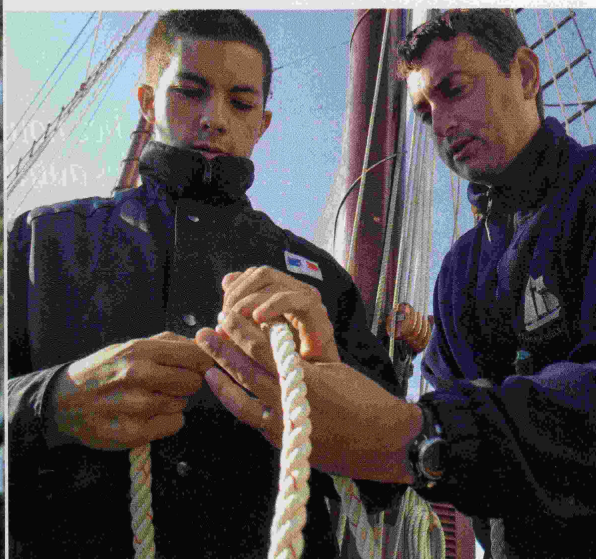
LEUR DEUXIEME CHANCE SUR LA BELLE POULE

PAR L'EV1 JULIEN CABON
PHOTOS ALAIN MONOT

* Etablissement public d'insertion de la Défense.



Ils ont entre 18 et 21 ans et sont en situation d'échec scolaire, sans emploi, sans qualification. Mais ils ont décidé de se prendre en main en signant un contrat de volontaire pour l'insertion avec un EPIDe, un de ces 22 établissements créés en 2005, encore appelés centres Défense 2^e chance. Durant trois jours, un groupe de volontaires a été intégré à l'équipage de la goélette Belle Poule. Une manière originale pour eux de dépasser leurs appréhensions et de reprendre confiance. Cols Bleus les a suivis et a voulu en savoir plus sur ces jeunes dont la seule motivation est de s'en sortir.



Ewen n'a pas sa tête des grands jours. Pécroquevillé sur lui-même, il est pâle, assis sur un coffre de la goélette Belle Poule. « Alors Ewen, ça va pas ? », lui lance un membre d'équipage. « Pas trop... j'ai le mal de mer... », mammonne-t-il. Ewen est un jeune volontaire de l'EPIDe de Lanrodec, une petite commune des Côtes-d'Armor. Avec Annabelle, Marina et Aymeric, trois de ses camarades du centre, il a embarqué à Nantes à bord de la Belle Poule pour remonter jusqu'à Brest.

Une aventure, « surtout quand on n'a jamais mis les pieds sur un bateau », confie Annabelle. Pendant deux jours, ils vont partager la vie du bord, entretenir le bateau, participer aux tâches quotidiennes. Et pour eux, « ce n'est

pas si simple que ça », explique Cédric Machado, le cadre de contact qui les accompagne : « Dès qu'on leur donne des responsabilités, dès qu'on les met en avant, ils ont peur. Ils ont peur de la réussite, ce sont des jeunes qui on n'a jamais fait confiance, donc ils se posent en situation d'échec et se bloquent ». Alors l'équipage les a mis dans les rangs avec lui : « Ils sont intégrés aux bordées, tirent sur les bouts, nous donnent des coups de main, on essaie d'éveiller leur curiosité, de leur faire comprendre ce qu'ils font », explique un marin de la Belle Poule.

Marina est à la barre depuis près d'une demi-heure. Passé Saint-Nazaire, elle mène la goélette au portant jusqu'aux abords de Belle-Ile. La mer a commencé à se former, la jeune volontaire ▶

EPIDe LEUR DEUXIEME CHANCE
SUR LA BELLE POULE

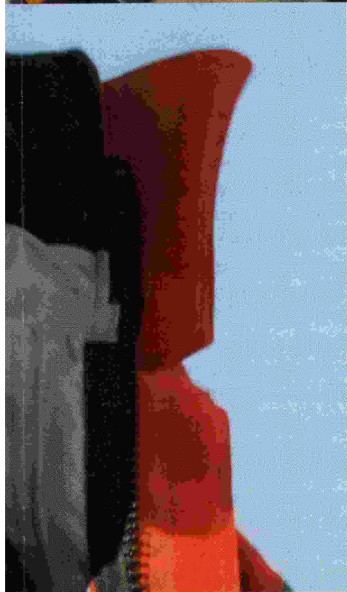
« Ce qu'ils peuvent apprendre chez nous, c'est le sens de l'effort et le respect des autres mais aussi d'eux-mêmes. Car sur un bateau, même un petit rôle est important. Ici, que ce soit moi ou le matelot, tout seul on ne fait rien. »

LV OLIVIER LEBOSQUAIN, COMMANDANT DE LA BELLE POULE

LES JEUNES DU CENTRE
EPIDE DE LANRODEC
PARTICIPENT AUX
MANŒUVRES À BORD
DE LA BELLE POULE.



AYMERIC, UN JEUNE VOLONTAIRE DU CENTRE EPIDE, VEUT DEVENIR FUSILIER MARIN. IL PARTICIPE À UN EXERCICE SÉCURITÉ. « POUR MOI, C'EST L'OCCASION UNIQUE DE DÉCOUVRIR LA MARINE ».



tout autre exercice. Un exercice sécurité. Il enfle la tenue de pompier lourd. Un moment fort pour lui qui s'est lancé le défi de devenir fusilier marin. « Pour moi, c'est l'occasion unique de découvrir la Marine et de rencontrer des marins », explique-t-il, les yeux qui brillent sous son casque.

La traversée se poursuit à bord de *Belle Poule*, la nuit tombe, les volontaires du centre EPIDe ne feront pas long feu ce soir, la journée a été longue. Et dans quelques heures, ceux de bordée tribord sortiront de leur barette à 4 heures pour prendre le quart de nuit...

Volontaires pour l'insertion

Centre EPIDe de Lanrodec quelques semaines plus tard. Nous retrouvons Aymeric, Annabelle, Marina et Ewen, les quatre jeunes volontaires qui ont embarqué sur la *Belle Poule*. Ils partagent leur quotidien avec 54 autres jeunes de 18 à 21 ans, ayant choisi comme eux, de se prendre en main pour s'insérer dans la société. Tous ont des parcours différents : échecs scolaires, problèmes familiaux, sans qualification et sans emploi, certains d'entre eux sont en risque de marginalisation sociale comme ce volontaire qui avoue que « s'il n'était pas venu au centre, il serait en prison aujourd'hui ». La plupart d'entre eux ont été détectés par les bureaux et centres du service national lors des journées d'appel ou par la préparation à la Défense, ou orientés par les réseaux d'accueil des jeunes : les missions locales, les permanences d'accueil d'information et d'orientation (PAIO), l'ANPE...

En entrant à l'EPIDe, ils ont signé un contrat de « volontariat pour l'insertion » d'une durée de six mois, qui pourra être renouvelé au maximum

► est, elle aussi, un peu malade, « mais tente de ne pas trop y penser », dit-elle.

Ewen, lui, est toujours aussi pâle. Le commandant, le lieutenant de vaisseau Olivier Lebosquain, le prend en main avec Annabelle et Aymeric. « Allez, on va faire un peu de vocabulaire Marine », annonce-t-il. L'assistance est attentive, discrètement flattée que le commandant se consacre à eux. « Alors, qu'est-ce qu'on utilise pour hisser une voile ? », demande-t-il. « Un bout ! », répond Aymeric. « Oui, mais ça a un autre nom. Ça s'appelle une drisse. Et en parlant de bouts, savez-vous quelle est la seule corde qui se trouve sur un bateau ? », continue le pacha. « Celle qu'il y a sous la cloche », lance Ewen qui se réveille. « Bien ».

La leçon maritime se poursuit, les feux de navigation, le nom des voiles, les moyens de se repérer sur l'eau... et c'est l'heure pour les jeunes volontaires d'aller donner un coup de main à la « cuisine », le cuisinier qui prépare le dîner de ce soir.

Aymeric, de son côté, va se livrer à un



AYMERIC, UN JEUNE VOLONTAIRE DU CENTRE EPIDe, VEUT DEVENIR FUSILIER MARIN. IL PARTICIPE À UN EXERCICE SÉCURITÉ. « POUR MOI, C'EST L'OCCASION UNIQUE DE DÉCOUVRIR LA MARINE ».

out autre exercice. Un exercice sécurité. Il enfle la tenue de pompier lourd. Un moment fort pour lui qui s'est lancé à défi de devenir fusilier marin. « Pour moi, c'est l'occasion unique de découvrir la Marine et de rencontrer des marins », explique-t-il, les yeux qui brillent sous son casque.

La traversée se poursuit à bord de la Belle Poule, la nuit tombe, les volontaires du centre EPIDe ne feront pas grand feu ce soir, la journée a été longue. Et dans quelques heures, ceux de la bordée tribord sortiront de leur bannette à 4 heures pour prendre le quart de nuit...

Volontaires pour l'insertion

Centre EPIDe de Lannodec quelques semaines plus tard. Nous retrouvons Aymeric, Annabelle, Marina et Ewen, les quatre jeunes volontaires qui ont embarqué sur la Belle Poule. Ils partagent leur quotidien avec 54 autres jeunes de 18 à 21 ans, ayant choisi, comme eux, de se prendre en main pour s'insérer dans la société. Tous ont des parcours différents : échecs scolaires, problèmes familiaux, sans qualification et sans emploi, certains d'entre eux sont en risque de marginalisation sociale comme ce volontaire qui avoue que « s'il n'était pas venu au centre, il serait en prison aujourd'hui ». La plupart d'entre eux ont été détectés par les bureaux et centres du service national lors des journées d'appel de préparation à la Défense, ou orientés par les réseaux d'accueil des jeunes : missions locales, les permanences d'accueil d'information et d'orientation (PAIO), l'ANPE...

En entrant à l'EPIDe, ils ont signé un contrat de « volontariat pour l'insertion » d'une durée de six mois, qui pourra être renouvelé au maximum ▶

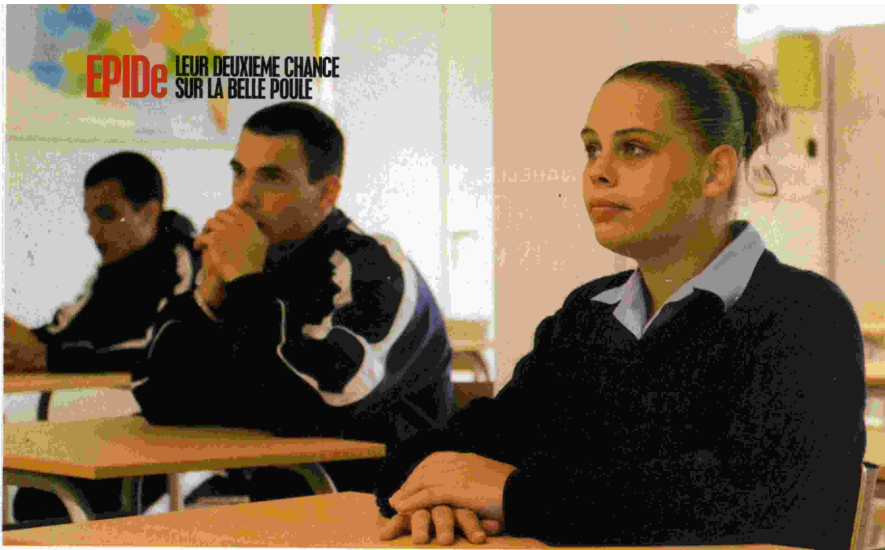
ANNABELLE, 19 ANS

« MAINTENANT, JE SAIS DE QUOI JE SUIS CAPABLE »



Annabelle vient de Dinan, dans les Côtes-d'Armor. Depuis 8 mois, elle est volontaire au centre EPIDe de Lannodec. Elle n'a pas de diplôme. Durant deux ans, la jeune fille a suivi un BEP comptabilité qu'elle a abandonné cinq semaines avant l'examen. « Puis j'ai fait de l'intérim, et des petits boulots », explique-t-elle. « Je ne savais pas trop quoi faire, j'avais du mal avec l'autorité ». A la mission locale de sa ville, on lui parle d'un centre Défense deuxième chance (EPIDe) qui vient de se créer dans son département pour les jeunes en difficulté d'insertion. « Au début, je suis venue juste pour voir, et ça m'a plu. Alors, je suis restée. » Depuis, elle a mûri son projet professionnel. Elle veut devenir gendarme auxiliaire. Par l'intermédiaire du centre, Annabelle a suivi un stage dans une gendarmerie. Dans quelques semaines, elle se présentera à la prochaine session des examens.

Aujourd'hui, elle est sur la Belle Poule. Une expérience qu'elle a longuement appréhendée. « L'idée d'être sur un bateau me perturbait beaucoup, c'est le fait qu'il n'y ait rien autour à part de l'eau qui me faisait peur... Maintenant que j'y suis, je ne regrette pas d'être venue. Ce n'est pas donné à tout le monde de naviguer sur ce voilier. C'est une chance qu'on a eue. » Et la jeune volontaire s'est amarinée sans problème : « Il a vraiment fallu que je contrôle mes appréhensions. Mais là, je me sens bien sur le bateau, maintenant, je sais de quoi je suis capable. C'est un peu une fierté. »



EPIDE LEUR DEUXIEME CHANCE SUR LA BELLE POULE

LES ENSEIGNEMENTS VISENT À REMETTRE À NIVEAU LEURS FONDAMENTAUX SCOLAIRES, MAIS AUSSI À LES SENSIBILISER ET À LES REMETTRE EN CONFIANCE.

► trois fois, mais ils peuvent quitter le centre à tout moment, rien ne les oblige à rester. En prime, les jeunes perçoivent une allocation mensuelle de 300 euros. Par cet engagement, ils sont tenus de respecter le règlement intérieur de l'établissement et se plient ainsi à une certaine discipline quasi militaire. Car les journées commencent tôt à Lanrodec. Le réveil est à 6 h 15.

Chaque jour, les volontaires commencent par défaire leur lit et plier leurs draps. Petit déjeuner à 7 h, puis préparé des chambres. A 8 h 15, c'est l'appel au garde-à-vous devant les couleurs. Ici, les volontaires comme les cadres sont en uniforme. « Les déplacements se font en ordre pour créer un esprit d'appartenance », commente Roland-Marie Heussaf, le directeur.

« Ils sont encadrés par des cadres de contact, certains sont d'anciens militaires, d'autres viennent d'horizons complètement différents », continue-t-il. Et pour toute l'équipe, travailler dans ce centre d'insertion est une vocation. Comme Cédric Machado, qui a démissionné de son emploi de cadre dans la sécurité et quitté Clermont-Ferrand pour venir à Lanrodec. « Ici, on ne fait pas d'assistantat explique-t-il, on ne doit pas les assister. On est juste là pour les épauler afin qu'ils deviennent autonomes. »

« Si je n'avais pas été ici, à Lanrodec, je serais aujourd'hui en prison »

Les volontaires suivent des cours par petits groupes qui n'excèdent jamais la douzaine de personnes. « Ils ont un programme de français et de mathématiques, mais travaillent aussi des thématiques plus originales comme la vie sociale et professionnelle, l'individu dans l'Etat, le consommateur avisé, ou la santé et la sécurité », dit Ivan Minson, professeur au centre de Lanrodec. Des enseignements qui « visent à remettre à niveau leurs fondamentaux scolaires, mais aussi à les sensibiliser et à les remettre en confiance », termine-t-il. Une autre part importante de leur temps est consacrée à travailler sur leur projet professionnel. C'est la mission de Florence Le Coz, l'auxiliaire d'in-

« Au centre, pour les volontaires, le règlement impose une discipline quasi militaire : uniformes, appels devant les couleurs, déplacements en ordre. »



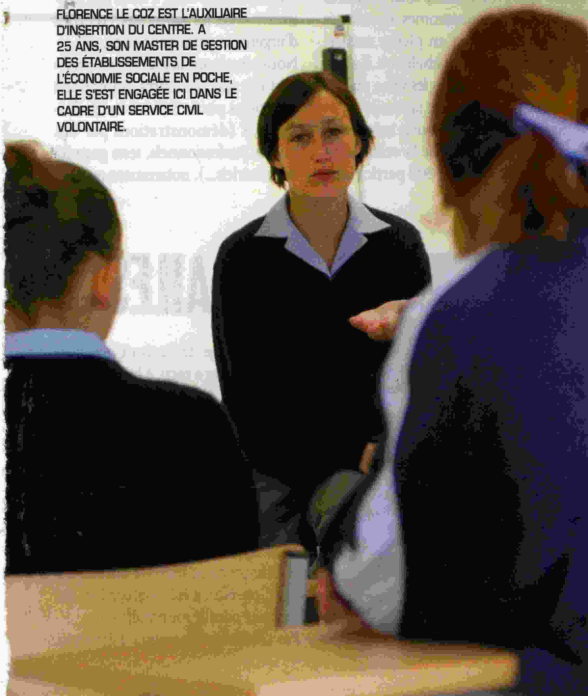
sersion du centre. A 25 ans, son master de gestion des établissements de l'économie sociale en poche, elle s'est engagée ici dans le cadre d'un service civil volontaire. Au programme : techniques de recherche d'emploi, rédaction des CV, préparation aux entretiens d'embauche, mise en place des stages : « C'est très prenant comme fonction, passionnant, dur parfois, allant de grands succès à de grandes déceptions », explique l'auxiliaire d'insertion.

Et les cours concernent aussi le sport. Deux heures chaque jour. « C'est leur bulle d'oxygène, leur défouloir contrôlé », commente Nicolas Grégory, le professeur d'éducation physique et sportive.

« On travaille à peu près tout, l'endurance, le renforcement musculaire. L'objectif ici, c'est qu'ils soient en forme. »

Après l'effort, dans la cour du centre, un militaire en tenue discute avec des volontaires. Il s'appelle Jean-Marie, il a 22 ans. Il y a un an, il était à leur place. « Arrivé ici, j'étais un p'tit con », avoue le jeune canonnier fier de porter son nouvel uniforme : « On m'a aidé, j'ai construit mon projet, j'ai fait du sport. J'étais en échec scolaire, j'ai été soutenu. Au centre, on nous rappelle qu'on est quelqu'un, on nous apprend à nous respecter nous-mêmes. Je suis fier d'être passé par ici. Aujourd'hui, je suis venu les voir pour leur dire qu'il faut continuer, qu'il ne faut pas baisser les bras, et que s'ils veulent, ils s'en sortiront. » □

FLORENCE LE COZ EST L'AUXILIAIRE D'INSERTION DU CENTRE. A 25 ANS, SON MASTER DE GESTION DES ÉTABLISSEMENTS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE EN POCHÉ, ELLE S'EST ENGAGÉE ICI DANS LE CADRE D'UN SERVICE CIVIL VOLONTAIRE.



« Ce qui réunit les énergies, c'est la volonté de mener les jeunes à l'emploi. »

ROLLAND-MARIE HEUSSAF, DIRECTEUR DE L'EPIDE DE LANRODEC

ROLLAND-MARIE HEUSSAF EST DIRECTEUR DU CENTRE EPIDE DE LANRODEC. APRÈS UNE CARRIÈRE BIEN REMPLIE DANS LA MARINE, ENTRÉ À 17 ANS À L'ÉCOLE DES MOUSSES, CE CANONNIER SI DYNAMIQUE EST AUJOURD'HUI CAPITAINE DE FREGATE DE RÉSERVE.

AU CENTRE, 2 HEURES PAR JOUR SONT CONSACRÉES AU SPORT : « ON TRAVAILLE À PEU PRÈS TOUT, L'ENDURANCE, LE RENFORCEMENT MUSCULAIRE. L'OBJECTIF ICI, C'EST QU'ILS SOIENT EN FORME. »



Proposer un parcours adapté

Créés en 2005, et placés sous la triple tutelle des ministères de la Défense, de l'Emploi et de la Ville, les EPIDe visent à assurer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 18 à 21 ans en difficulté scolaire, en risque de marginalisation et volontaires au terme d'un projet éducatif global. Leur but est de favoriser leur entrée dans la vie active en leur proposant un parcours adapté à leur situation et facilitant une insertion durable.